

REVUE DE PRESSE

2024



Ils mettent en scène leurs propres mots

Les participants du « Labo des mots » préparent une pièce de théâtre, jouée samedi prochain, qui raconte leur expérience face aux difficultés de l'écrit.

J'ai dans la tête plein de mots, comme des Lego®... Et voilà Jean-Luc qui conclut sa tirade. Il fait partie de la dizaine de comédiens amateurs qui répètent depuis un an leur pièce de théâtre, *Le Labo des mots se met en scène*.

Le Labo des mots, c'est un atelier d'apprentissage de la lecture et de l'écriture à destination des adultes, hébergés au centre socioculturel du Parc, à la Tour-Chabot à Niort. Une fois par semaine, le vendredi de 10 h à 12 h, entre dix et quinze participants se réunissent pour se familiariser avec les lettres. « On part des écrits de la personne, une liste de courses, un courrier, on révisé le texte et on propose ensuite des activités », détaille Julie Xuereb, de l'association Coraplis, qui s'occupe de cet atelier.



Pas toujours évident de faire face au trac, même quand on répète ! (Photo NR, B. De.)

Aidés par la Chaloupe

C'est donc dans le cadre de cet atelier que les participants ont proposé la création d'une pièce de théâtre, il y a environ un an. Le scénario est simple, car il s'inspire de l'expérience de chacun des participants : c'est un enchaînement de situations rencontrées au cours de l'atelier, reliées par un fil rouge commun.

« Les participants ont eux-mêmes écrit les textes, et on est aidés par Mona Challot, de la compagnie la Chaloupe, pour passer du papier à un

ensemble cohérent », raconte Julie Xuereb. Certains textes sont lus par les concernés eux-mêmes, d'autres par des bénévoles, car il n'est pas toujours évident de prendre la parole en public.

« Ça me libère de beaucoup de choses »

« C'est un peu stressant, reconnaît Jean-Luc, un des participants à l'atelier depuis plus d'un an. Mais on prend

l'habitude, il faut parler fort. Ça permet de prendre confiance en soi, parce que j'ai déjà du mal à apprendre à écrire, je m'aide souvent de mon portable. » « Ça me libère de beaucoup de choses, complète Alix. Avant, même écrire nous-mêmes, on n'osait pas, mais ici on nous fait confiance. Il n'y a pas de différence entre les gens, qu'on soit petit ou grand. »

L'intérêt de cette activité, c'est de « valoriser le travail du Labo, des bénévoles et des participants, note l'animatrice. Ça brise aussi les tabous,

ça montre qu'il n'est jamais trop tard pour s'y mettre ». La représentation aura lieu samedi et sera accompagnée d'une petite « surprise » au début, et d'un échange dans la foulée, autour de quelques pâtisseries concoctées par les participants de l'atelier cuisine du jour même.

Baptiste Decharme

Représentation samedi 20 janvier, à 16 h, au centre socioculturel du Parc, à la Tour-Chabot. Entrée gratuite.

Les centres sociaux étranglés financièrement

Samedi 27 janvier, les structures du Niortais alertaient sur les difficultés du secteur. Une journée de mobilisation est prévue le 1^{er} février à Parthenay.



Samedi 27 janvier, les représentants des centres sociaux présents devant les halles de Niort pour alerter l'opinion. (Photo NR)



FIDÈLE & fils
Revêtement haut niveau

- Allée
- Cour
- Terrasse

C'est un petit carton d'invitation à signer et envoyer à Catherine Vautrin, ministre du Travail, de la Santé et des Solidarités. Samedi 27 janvier 2024 devant les halles de Niort, les représentants des huit centres socioculturels de Niort, ainsi que des CSC de l'agglomération (Aiffres, Mauzé-sur-le-Mignon, Le Marais) proposaient au public d'y apposer leur signature. Objectif : inviter le ministre à un rendez-vous national de la cohésion sociale fin février ou début mars. Une façon de tirer le signal d'alarme pour les centres sociaux et socioculturels, dont les finances sont étranglées. Le 1^{er} février, une journée festive de mobilisation est prévue à Parthenay.

Au Département, « une fin de non-recevoir »

« Les centres socioculturels doivent faire face à la fois à une augmentation des charges avec la hausse des prix des fluides, et aux revalorisations salariales prévues par la convention collective. Ces revalorisations étaient nécessaires : le Smic finissait par rattraper les salaires qui n'étaient plus à la hauteur. Mais il faut que les pouvoirs publics puissent les financer », analyse Richard Veau, directeur du CSC Champommier-Champclairot à

Niort. Récemment, le centre socioculturel Mauléon, qui accueille 900 enfants, chiffrait à 300.000 € l'impact de cette revalorisation des salaires.

Une « impossible équation » s'inquiètent les structures : dans le même temps, leurs financements ne suivent pas. Sur Niort, où le réseau emploie près de 80 salariés (plus d'une centaine si l'on compte les salariés non permanents des centres de loisirs), la Ville a récemment fait un geste en annonçant une enveloppe de 100.000 €, dont la répartition n'est pas encore connue. La Caisse nationale d'allocations familiales a également relevé ses prestations. Ville et Caf sont les principaux financeurs. « Mais de la part du Département des Deux-Sèvres, c'est une fin de non-recevoir, déplore un salarié. On se pose la question de notre survie demain. »

« Comment continuer à mener une action sur le territoire, tout en sachant que la population est de plus en plus précaire ? C'est bien l'idée : il faut trouver des solutions pour que les acteurs des centres sociaux et la population s'y retrouvent, souligne Jean-Luc Grosbois, trésorier du CSC Souché à Niort. Une réflexion doit être engagée sur les modèles économiques de ces structures. » La mobilisation est d'ampleur nationale. À La Rochelle, les centres sociaux seront en grève mercredi 31 janvier.

Yves Reves

Les centres sociaux en alerte rouge

La cour du centre social de Mauléon a fait le plein mercredi 31 janvier, en début de soirée. Près de 180 personnes y étaient réunies. « On a dit à des collégiens de venir, logiquement ils ne sont pas forcément sensibles à ce genre de mobilisation et pourtant il y en a ce soir », observe un animateur. Il faut dire que l'enjeu est fort.

Par terre, à la craie, les enfants écrivent des mots-clés : lien social, entraide, cohésion, partage, rencontres. Car c'est un peu tout ça le centre social de Mauléon, comme les 22 autres centres du département des Deux-Sèvres, des lieux d'animation de la vie sociale, principalement pour les plus jeunes mais aussi pour les seniors. Activités, accompagnements de projets, développement de la citoyenneté, ces lieux répondent à ces trois axes.

Cependant, depuis le début d'année, ces espaces sont mis en danger par un double phénomène. En raison de l'infla-



Plusieurs acteurs ont pris la parole pour expliquer la situation au centre de Mauléon. (Photo NR)

tion, « il y a un avenant à la convention collective qui permet de revaloriser les salaires, c'était quelque chose d'attendu, de nécessaire, mais le problème c'est que c'est fait du jour au lendemain et ça représente une hausse importante de notre masse salariale car on parlait de trop bas », explique la directrice du centre, Cécile Malfray. En face, les financements pu-

blics ne suivent plus et l'équilibre de tous ces centres se retrouve grandement menacé.

À Mauléon, 81 salariés travaillent pour le plus important centre du département. « Les collègues ont peur pour leur avenir », reconnaît la directrice. « On ne voudrait pas non plus avoir à supprimer des activités mais si jamais les financements ne sont pas à la hauteur,

on devra se poser la question car on ne pourra pas mettre en péril toute l'association », poursuit-elle.

« Mobilisation ascendante »

Mercredi 31 janvier, tous les centres sociaux ont fait entendre les mêmes inquiétudes. Des cartes postales seront envoyées ce jeudi 1^{er} février à la Fédération des centres sociaux du département, à Parthenay. Ces dernières partiront ensuite à Paris en direction du ministère des solidarités. « L'idée est de discuter de la situation avec les décideurs. »

« On n'est pas des agriculteurs on ne va pas bloquer Rungis mais ce qu'il faut observer, c'est la mobilisation ascendante. Ça commence là, demain au département, et après au national », indique Blaise Bouchet, le député fédéral de la Fédération des centres sociaux des Deux-Sèvres.

Rémi Simone

tour chabot/gavacherie

Le CSC du Parc, une structure intégrée



Les animateurs du CSC sont très investis et très appréciés. (Photo NR)

Le CSC (centre socioculturel) du Parc a tenu son assemblée générale le 27 mars. Régis Delplanque en est le président et Sabrina Guignon la directrice. Le CSC compte 12 salariés, 92 bénévoles et 543 adhérents. Les heures de bénévolats pour 2023 étaient de 5.865 (correspondant à 3,22 de postes salariés à plein temps).

Le CSC mène des actions à destination des habitants du quartier : accueil de loisirs sans hébergement, accueil jeunes à la maison des jeunes, 27, rue Max-Linder, activité 10-13 ans, atelier Rap, accueil parents-bébés, ré-

pit parental, chantier jeunesse, des sorties tous publics/famille, expositions et sorties culturelles, pôle bien être, atelier pratique de la langue française, FLE du Parc en partenariat avec Coraplis pour apprendre le français, atelier Décllic pour se familiariser avec l'ordinateur, lutte contre la fracture numérique, Repair Café pour créer des liens sociaux, Rue'Bambelle assure une présence hors des murs, les voisinades pour des temps de convivialité entre les habitants... Cette liste est non exhaustive. L'olympisme sera présent au cœur de certaines activités.

Quelques animations à venir

Vendredi 12 avril à 16 h Ciné goûter « Encanto ». Samedi 15 juin de 14 h 30 à 22 h Quartier en fête place Louis-Jouvet, préparation les mardis 9 avril et 28 mai à 18 h au CSC du Parc. Vendredi 16 août et samedi 17 août projet festival En Vie urbaine place Louis-Jouvet.

Programme complet des animations auprès du CSC du Parc, 34, rue de la Tour-Chabot à Niort. Tél. 05.49.79.16.09. accueil@cscduparc.fr csniort.centres-sociaux.fr

La fête de quartier a été bien animée

La fête de quartier de la Tour-Chabot s'est déroulée samedi 15 juin, place Louis-Jouvet, avec la participation du centre socioculturel du Parc et des habitants du quartier.

De nombreuses associations étaient présentes au village de fête: Vent d'ouest, Soli Niort cabas solidaire, Soligo 79, le planning familial, Chapi chapo, Niort agglo pour la réduction des déchets...

Les animations ont permis au

public de s'amuser: loto, tres-sage de cheveux, maquillage, toboggans et structures gonflables, jeux en bois, initiation au volley, danse, concert de l'atelier rap de la maison de quartier des jeunes, initiation aux percussions, concert de Pana Tchao Steel Drum, bal participatif...

Centre socioculturel du Parc:
34, rue de la Tour-Chabot;
05.49.79.16.09; cscduparc.fr



Les animateurs et bénévoles du centre socioculturel du Parc ont animé la fête. (Photo NR)

Un été pour tous les goûts au Parc

Le centre socioculturel du Parc au 34, rue de la Tour Chabot, à Niort, sera ouvert à tous tout l'été avec un agenda dense et varié pour tous les âges. Virginie Jousselein, médiatrice à la vie de quartier, indique que le but de la programmation est « de renforcer les temps d'évasion et de découvertes à la fois ludiques et éducatifs tout en favorisant le vivre-ensemble ».

Spectacles, sport, jeux en accès libre

Les Vendredis de l'été proposeront des spectacles, concerts, cinés en plein air ... et les mardis, la Rue' Bambelle estivale mettra en avant du sport, du cirque, des jeux etc... tout cela en accès li-



La joyeuse équipe du centre socioculturel du Parc et ses animateurs vous attendent tout l'été ! (Photo NR)

bre place Louis-Jouvet, de la fin d'après-midi jusqu'en soirée. Sept sorties à la journée (Royan, Sables d'Olonne etc...)

seront aussi organisées ainsi que deux après-midi d'équitation en famille (sorties sur inscription à l'accueil du centre, ta-

rifs selon l'âge et quotient familial).

Chantier déchets

La maison des jeunes pour les 14-25 ans sera aussi ouverte cet été, un chantier de ramassage et tri de déchets sur le quartier et des actions solidaires pourront être menés par les jeunes. L'accueil de loisirs des 3-13 ans n'est pas en reste avec des sorties accrobranche, au Zoodyssée, des sessions de piscine, des animations sportives, des initiations au vélo (3-5 ans) et aux échecs (6-13 ans).

Plus de renseignements :
cnsniort.centres-sociaux.fr et page Facebook : CSC du Parc.

Carton plein pour En vie urbaine

Le festival En vie urbaine, dédié aux musiques rap et hip-hop, a clôturé sa 16^e édition samedi 17 août. Les concerts avaient débuté, jeudi, sur la pelouse du Moulin du Roc, avant de prendre place, vendredi et samedi, place Louis-Jouvet, en bas des immeubles de la Tour-Chabot.

Les organisateurs estiment avoir réuni 8.000 personnes, en comptant le concert du jeudi, dans le cadre des Jeudis niortais. « On était à environ 1.500 personnes pour Busta Flex vendredi, et 2.500 pour S.Pri noir samedi », résume Lucas Schirru, l'organisateur, très satisfait des chiffres. « On est très contents,



Les concerts se sont déroulés en bas des immeubles de la Tour-Chabot. (Photo NR)

d'autant que cette année marquait notre retour à la Tour-Chabot. Les gens du quartier étaient

contents de nous voir revenir, et puis ça a du sens de le faire ici. Les artistes le disent, ils aiment

bien être dans ce quartier. » L'équipe du festival se félicite aussi d'une meilleure organisation. « On s'est bien améliorés, même si on est une équipe de bénévoles derrière tout ça. On sent qu'on accumule les années d'organisation. »

Vers une 17^e édition

En Vie urbaine ambitieuse déjà de revenir sur scène l'année prochaine, « si les conditions sont réunies ». Avec une entrée gratuite, ils ne peuvent en effet compter que sur leurs soutiens financiers. En tout cas, ce sera au même endroit.

Un temps de loisirs et d'écoute

L'été dans les quartiers 4/8. Le Centre socioculturel du Parc a décidé d'aller à la rencontre des familles et propose différentes activités le mardi, pendant les vacances, place Louis-Jouvet.



Assises autour d'une table, Amsetou, coach au Volley-ball pexinois Niort (à gauche) et Eugénie, animatrice au Centre socioculturel, participent avec Fallia et Keke, jeunes habitantes du quartier, à la création de bracelets en fil.

PHOTO: CO - SARAH GAUBERT

On va à la rencontre des familles en leur proposant des temps de loisirs et d'écoute », évoque Virginie, médiatrice à la vie de quartier du Centre socioculturel (CSC) du Parc. Le dispositif Rue bambelle, habituellement proposé le mercredi après-midi hors périodes scolaires, a investi depuis trois ans la place Louis-Jouvet le mardi, entre 17 et 21 heures, en juillet et août. L'équipe du CSC propose chaque semaine aux enfants et adultes un temps d'activités et d'animations diverses.

Sur place, dès 17 heures, Mariama Diop, maman de deux garçons de 23 et 27 ans, vient après ses courses aider Virginie, médiatrice, et Eugénie, animatrice du CSC, à l'installation de l'espace d'animation. « C'est important de venir aider le Centre socioculturel, pour nous c'est comme une deuxième famille. Ils nous ont permis de partir avec eux à Arcachon en octobre 2022 », souligne la femme. Son plus jeune fils, Youssouf Gassa-

ma, arrive quelques minutes plus tard. Actuellement en formation de conducteur d'autocar, il est également administrateur et vice-trésorier du CSC, qui est une association. Après avoir participé à plusieurs animations depuis son enfance, telles que « l'aide au devoir en primaire et au collège, les sorties entre adolescents, les chantiers jeunesse où nous rénovons différents lieux », Youssouf a décidé de devenir bénévole.

« C'est sympa, je ramènerai un livre la prochaine fois »
BÉRANGÈRE

Ancienne habitante du quartier de la Tour-Chabot

« Je souhaite aider et transmettre mes savoirs aux autres, en aidant les élèves à faire leurs devoirs, participer aux instances de décisions, aider à l'installation des activités et apporter mes avis sur les projets », renseigne

le jeune homme.

Ancienne habitante du quartier de la Tour-Chabot, Bérangère est assise à une table, en train d'écrire. Elle et son fils Amadahy sont revenus à Niort, pendant les vacances, pour voir leur famille. « Mon fils s'ennuyait, j'ai consulté l'agenda en ligne pour connaître les activités proposées », explique la mère. Venant pour la première fois à la Rue bambelle estivale, Bérangère était curieuse à l'idée de découvrir l'activité. « Je ne savais pas à quoi m'attendre et je suis heureuse qu'Amadahy s'amuse avec les autres enfants » souligne la jeune maman, regardant son fils jouer aux petites voitures sur le tapis de jeu. En profitant de ce temps pour écrire, Bérangère souligne : « C'est sympa, je ramènerai un livre la prochaine fois. Ça peut me permettre de revoir des personnes que j'ai appris à connaître lorsque j'étais, encore, habitante ici. »

Fallia et Keke, deux jeunes filles du

quartier, apprécient venir passer du temps entre amies sur la place. Cette activité leur permet de jouer à la corde à sauter, de créer des bracelets en fil et de parler avec les animatrices. « En plus de pouvoir s'amuser, ce qui est appréciable est le fait d'avoir la possibilité de parler, et notamment d'évoquer nos problèmes lorsqu'on ne va pas bien », informe Fallia.

Les activités varient d'une semaine à l'autre

Pour continuer de faire vivre ce dispositif, les activités varient d'une semaine à l'autre grâce aux intervenants. Ce mardi, Amsetou, coach d'une équipe du Volley-ball pexinois de Niort, et Kevin, volleyeur au sein du club, sont allés à la rencontre des enfants dans le quartier de la Tour-Chabot. Les 13 et 20 août, le Groupe ornithologique des Deux-Sèvres proposera des activités pour tous.

Sarah GAUBERT



CSC du Parc

34 Rue de la Tour Chabot 79000 Niort
05.49.79.16.09 - accueil@cscduparc.fr